

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 13 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 74

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

SANGLANTS COMBATS À BAPEAUME---OBUS BOCHES ASPHYXIANTS GRANDS SUCCÈS DES ROUMAINS EN DOBRUDJA ET TRANSYLVANIE

LE BULLETIN DU JOUR

EXAMEN PAR WASHINGTON DES DERNIERS TORPILLAGES ALLEMANDS.

QUESTION A EXAMINER DE PRÈS

CARACTERES DU SOUS-MARIN SELON LES ALLIES.

Le gouvernement des Etats-Unis pourrait bien finir par modifier sa première opinion.

Des dépêches de Washington d'avant-hier nous disaient qu'à présent que l'élection présidentielle était passée, à l'état de fait accompli, le département d'Etat allait entreprendre sans délai l'examen de deux questions, dont les préoccupations abstraites avaient pour objet la discussion et la mise au point des relations commerciales avec les puissances de l'Entente, ainsi que l'examen des dernières opérations des sous-marins allemands. Ces opérations indépendamment, dans la conduite récente de la guerre sous-marine allemande, un changement de fait plus indispensable à étudier de près, à la lumière des faits nouvellement acquis. L'insurrection, que ce changement de méthode, s'il était établi, serait de nature à ouvrir une crise diplomatique entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Cette dernière méthode des sous-marins allemands, si elle vient à être prouvée par l'enquête à laquelle se livre, en ce moment, le département de la marine à Washington, ne serait pas nouvelle. Elle ne serait que la reprise de la méthode à laquelle l'Allemagne, au mois d'avril dernier, avait promis au président Wilson de renoncer.

A considérer l'état actuel des choses et de la politique d'outre-Rhin, il semble que l'Allemagne se prépare à jouer son va-tout sur terre et sur mer. Hindenburg appelle les classes 18 et 19; et lance tous ses effectifs disponibles à l'assaut de la Roumanie, sur laquelle il cherche un succès qui rétablirait la situation en Orient. La campagne contre M. de Bethmann-Hollweg et l'agitation en faveur de la guerre sous-marine à outrance peuvent déterminer l'Allemagne à donner satisfaction aux pangermanistes. Il serait tout à fait dans la mentalité allemande d'accompagner ces exploits nouveaux d'un geste d'intimidation à renouveler contre les Etats-Unis, pour voir jusqu'à quel point ils peuvent se risquer à les faire chanter. Ils se sont livrés autrefois assez longtemps à ce jeu vis-à-vis de l'Angleterre. Cela s'appelait, dans les journaux satiriques, torde la queue du lion britannique. Il semble que la leçon n'a pas profité. Cela étant, il ne faudrait pas s'étonner qu'au spectacle des plus récentes expériences sous-marines allemandes, et toutes réflexions faites, le gouvernement de Washington ne revienne sur sa première manière de voir, à propos de l'apparition à Newport du sous-marin U-53, dont l'arrivée, le séjour et le départ se sont accomplis dans des conditions bien bizarres. Toutes pour ramener les autorités fédérales à une conception différente de leur première manière de voir. En effet, les dépêches particulières de l'époque n'ont pas été toutes d'accord sur

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

OVATION AU PRESIDENT ET A MME WILSON A LEUR ARRIVEE A RHINECLIFF.

LE DREADNOUGHT "ARIZONA"

TAUX D'ASSURANCES DE NAVIRES DE COMMERCE AMERICAIN.

Le règlement des différends entre les Etats-Unis et le Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rhinecliff, N. Y., 10 novembre. — Le président Wilson et Madame Wilson sont arrivés à bord du yacht de l'ambassade américaine le "Mayflower", à Rhinecliff. A l'arrivée du yacht, une foule énorme attendant sur les rives du fleuve afin de saluer et ovationner le président. Des corporations entières étaient portées au devant du navire, précédées par le drapeau national. Le président et Mme Wilson se débarquèrent qu'à neuf heures, et ce fut au milieu d'une foule délirante d'enthousiasme, que le carrosse présidentiel put arriver jusqu'à la gare. Le président, souriant, salua la foule et à chaque pas de nouvelles acclamations retentissant en l'honneur de l'élu de la démocratie. La nouvelle de la réception tant parvenue au président par sans-fil au cours de son voyage à bord du "Mayflower".

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 10 novembre. — Le nouveau navire de guerre "Arizona" a été lancé hier, aux chantiers navals de New York, et va, suivant le règlement établi, faire son premier voyage d'essai de chaudières. Il sera ensuite joint à son sister ship, le "Pennsylvania", à Hampton Roads, pour faire les manoeuvres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 10 novembre. — Les assureurs maritimes, ont décidé de porter pour les navires de commerce américains voyageant en Méditerranée, au même taux que les autres navires neutres. Cette décision a été prise à la suite du trop fréquent torpillage dans cette zone, et du manque de sécurité même pour les navires battant pavillon américain.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Atlantic City, 10 novembre. — La commission nommée par les gouvernements mexicain et américain, a fait tous les efforts pour arriver à la solution rapide de l'incident mexicain. Malgré le désir ardent apporté par les commissaires de part et d'autre, la grande activité du bandit Villa et de ses troupes rebelles dans le nord du Mexique, forme un obstacle qui rend le règlement des plus difficiles. Par suite il semble momentanément impossible de voir le ministère de la guerre ordonner le rappel du général Pershing et le retrait de ses troupes.

Washington, 10 novembre. — Une secousse sismique assez violente a été ressentie hier à Georgetown, et enregistrée par les sismographes de l'université de Georgetown. La distance du tremblement de terre n'a pu être déterminée, ni l'intensité de la secousse.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Défaite des allemands sur les rives de l'Ancre---Usage immodéré de gaz et d'obus asphyxiants par les assaillants teutons.

Succès des troupes italiennes sur tout leur front. — Les Autrichiens sont battus, et perdent 20 gros canons. — Plusieurs villages sont capturés par les Roumains. — Déroute des bulgare-germains à Orsova. — Violent bombardement dans la région Danubienne. — Berlin médite la réponse sur l'affaire du vapeur "Marina". — Rêve pangermanique du chancelier teuton.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 10 novembre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, secteurs des rives de l'Ancre; au cours de la nuit dernière grande activité d'artillerie. L'ennemi tenta plusieurs attaques sans succès contre nos positions. Malgré la violence des assauts des armées germaniques, nous restons maîtres de nos positions et infligeons de rudes pertes aux assaillants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 10 novembre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Front de la Somme, dans les différents secteurs de ce front, et en particulier sur les secteurs de Sailly et Bapaume, l'activité de l'ennemi devient intense. L'usage des gaz asphyxiants par les troupes assaillantes devient de plus en plus immodéré, mais la supériorité de notre artillerie a rapidement déblayé le terrain et les troupes allemandes se trouvent dans l'obligation de se constituer. L'ennemi toutefois use encore d'obus asphyxiants et cherche à rendre impossible le séjour dans nos tranchées. Le perfectionnement de nos appareils protecteurs nous permet de soutenir, sans faiblir, ces projectiles dangereux, et d'un usage contraire aux conventions de la Haye. Malgré la rage de l'ennemi nous restons fermes sur nos positions, et les projectiles teutons ne causent que de très minimes pertes dans nos effectifs. Nos positions sont restées en notre possession et une progression légère a été enregistrée sur divers points du front à la faveur de nos vaillantes armées."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, Italie, 10 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Sur la totalité du front, duels intermittents d'artillerie. Dans les massifs montagneux le calme relatif règne sur tous les secteurs. Enfin sur le front du Carso, nous nous emparons de vingt pièces d'artillerie lourde du dernier modèle autrichien. La totalité de nos fronts donnent entière satisfaction et notre puissance offensive suit son cours sans obstacle."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Fort de Vaux, Front de Verdun, 10 novembre. — Suivant un télégramme de la Presse Associée, les "Poilus" de Verdun ont suivi avec la plus grande attention la lutte des candidats à la présidence des Etats-Unis. Sous une intense bombardement les défenseurs de Verdun ont acclamé la grande victoire démocratique américaine et salué

de leurs acclamations la réélection du leader de la démocratie des Etats-Unis, Woodrow Wilson.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Bucarest, 10 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Front du nord-ouest, attaques répétées de l'ennemi dans les secteurs de Trotus, énergiquement repoussées par nos forces. Front meridional sur toute la ligne du Danube l'activité de l'artillerie ennemie se fait des plus vives. Nous tenons tête aux forces austro-germaines et notre artillerie répond énergiquement. Enfin, en Dobroudja, nos armées reprennent à l'ennemi le village de Topal et d'Orsova, et mettent en déroute les troupes de Von Mackensen. L'état général du front est satisfaisant."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 10 novembre. — La note américaine relative au torpillage sans préavis du vapeur "Marina", par sa réitération énergique, a donné à réfléchir aux hauts dignitaires du ministère de la guerre allemand et ce dernier a promis une enquête sérieuse sur ce cas. La sécurité américaine exige une solution sur le torpillage immodéré et abusif du tonnage allemand. D'autre part à une réunion d'auteurs, le grand chancelier de l'empire germanique, s'est cru dans l'obligation (probablement pour remonter le moral de ceux qui mettent en doute les communiqués de la bonne agence Wolff) de parler de la victoire finale, qui va ouvrir de hautes portes à la grande "Germania". Cette victoire, dit-il, que les aveugles alliés se refusent à reconnaître, mais qui doit arriver quoiqu'il puisse advenir. Le peuple allemand, ajoute-t-il, veut la vie et la victoire, il l'aura... (?) Après l'extermination par nos armées de la population européenne tout entière, nous nous érigerons alors les protecteurs du monde et par notre invincible puissance, nous assurerons la paix universelle... en annexant le monde à la grande Germanie, et en déversant des flots de "Kultur" sur la ronde planète. Ce rêve n'est certes pas trop mal, mais, du fond de leurs sombres tranchées les "Poilus" caressant leur fine "Rosette" n'ont répondu qu'un mot: "à Berlin!"

Empoisonnement volontaire.
August Klein, âgé de 25 ans, frère du policier Hammond Klein, qui est très grièvement blessé à la suite d'une tentative de suicide, a suivi, hier après-midi, l'exemple de son frère, mais au lieu du revolver a choisi du poison. Il est soigné à l'hôpital de la Charité.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE SERVICE OBLIGATOIRE NE PEUT ETRE INSTITUE EN IRLANDE.

LE NONCE DU PAPE A VIENNE

INTERNEMENT EN SUISSE DE PRISONNIERS FRANÇAIS.

A propos de feu Othon de Bavière. Lettre papale à François-Joseph.

Correspondance de la Presse Associée.
Londres. — Selon le rédacteur parlementaire du "Daily News", Lord Winterton, vice-roi d'Irlande et M. Tuke, secrétaire pour l'Irlande, ont fait savoir qu'il était impossible, pour le moment, de songer à instituer en Irlande le service militaire obligatoire.

Rome. — Mgr. Valfréd Di Biase, nonce nommé à Vienne a reçu les instructions du pape et de la secrétaire d'Etat au sujet de l'attitude qu'il doit prendre. Benoit XV l'a reçu en audience de congé et, sous peu, le nouveau Nonce, passant par la Suisse, se rendra à Vienne et présentera ses lettres de créance.

Berne. — Les journaux allemands annoncent qu'une Commission suisse, composée de vingt membres, est arrivée à Carlsruhe d'où elle ira visiter les camps de prisonniers français afin d'examiner ceux qui pourraient être à nouveau internés en Suisse. Ces médecins ont été reçus par le grand duc de Bade à Carlsruhe.

Milan. — Le nouveau Nonce à Vienne qui va bientôt rejoindre son poste, serait porteur d'une lettre autographe du pape pour l'empereur François-Joseph. Dans cette lettre, Benoit XV exprimerait le vœu que "sur terre et sur mer, soient épargnées les vies de ceux qui ne sont pas combattants."

Rome. — Selon les règlements de Pie X, les évêques français devront tous faire, avant la fin de 1917, leur visite ad limina. Plusieurs évêques de France anticipent cette visite et arrivent à Rome dès maintenant, portant à la Congrégation Consistoriale, les rapports sur la situation de leur diocèse.

Berne. — Les "Dernières Nouvelles" de Munich disent: "La mort du roi Othon de Bavière survient à une époque extrêmement dure et difficile pour la Bavière et pour l'Empire."

Attaque meurtrière.

Une négresse méditant le vol était cachée, hier soir, sous le lit occupé par Mme Marguerite Bégué, septuagénaire malade, demeurant 110 rue Taine, à assailli Mme Bégué, la frappant avec un bâton. Aux cris poussés par l'invalides, une dame du voisinage est accourue, et la mégère noire a pris la fuite. La police croit avoir des indices qui lui permettent de mettre la main sur la coupable. La nommée Mary Murphy, alias Zama a été arrêtée dans la soirée.

LETTRE D'UN PARISIEN

MILLE FORMES DIVERSES DE L'ESPIONNAGE UNIVERSEL ALLEMAND.

SABOTAGES INIMAGINABLES

RECORDS D'UN HOLLANDAIS EMPLOIE PAR LES BOCHES.

Empoisonnement du puits du jardin d'une famille française habitant près de San Francisco.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Les journaux allemands se manifestent sous mille formes diverses et la méthode des teutons se rencontre partout durant cette guerre abominable préparée, voulue et déclarée par Guillaume II dans un but de domination universelle. Les journaux de Californie nous rapportent les persécutions auxquelles a été soumise une Française habitant une petite ville près de San Francisco et qui a été en butte, pendant de longs mois aux tracasseries d'une famille allemande voisine parce que le frère de cette brave femme est parti au début de la guerre se battre en France faisant son devoir de soldat. Les Allemands sont allés jusqu'à empoisonner le puits du petit jardin de la famille française que les autorités ont dû prendre sous leur protection. C'est inimaginable.

Hier à Paris devant la Sixième chambre correctionnelle, nous avions une preuve nouvelle de cette malveillance allemande qui s'exerce sur tous les points du monde.

Il s'agit d'un jeune hollandais qui était employé aux bureaux parisiens du XXe siècle, le quotidien catholique qui publie ses éditons au Haye et à Paris. L'employé hollandais avait été entraîné par un de ses compatriotes Samson Braac, au service de l'Allemagne, qui en sa qualité de correspondant d'un journal hollandais opérait tranquillement contre les Alliés. Samson Braac embaucha le petit employé pour espionner la rédaction du XXe siècle et pour saboter les services dont on chargeait. Le malheureux jeune homme se laissa tenter; il espionna de son mieux les rédacteurs, déroba onze mandats et sabota les envois du journal aux prisonniers belges internés en Suisse et en Hollande. Cependant le dégoût le prit pour la vilaine besogne à laquelle il se laissait aller et il se dénonça, se constitua prisonnier et exprima des regrets qui ont paru sincères. Les juges l'on condamné seulement à trois mois de prison en lui accordant la loi de sursis.

Ce ne sont que des à côté secondaires de cette formidable organisation allemande qui s'occupe des plus grandes opérations comme les incendies de fabriques travaillant pour les Alliés, jusqu'à l'empoisonnement des puits des simples particuliers et l'espionnage des journaux patriotes.

Cette organisation date de loin. On nous avait prévus, mais nous ne voulions rien entendre; nous ne voulions pas y croire. En septembre 1913, moins d'un an avant la déclaration de guerre, un K. F. Wolf dans les "Alldeutsche Blätter" écrivait: "Le moment approche où l'Allemagne